

Anciennes en vogue

●●● A 33 ans, Fabrice Reithoffer est l'investigateur de l'inédit rassemblement de voitures anciennes, qui se tiendra chaque mois, le premier dimanche, au parc du Rhin à Strasbourg (avec le soutien de l'Automobile-club d'Alsace). Démarche logique pour ce membre à la fois de l'Amicale alsacienne des véhicules d'époque et de l'Enthusiast club Jaguar d'Alsace.

- Ce rendez-vous, c'est pour aérer vos autos ou attirer du public?

- L'idée de départ est de faire se retrouver des passionnés de toutes marques, ce qui n'est pas si évident car ils ont tendance à rester dans leurs clubs respectifs. Il y en a aussi encore pas mal qui n'adhèrent à aucun club. Des gens se retrouvent, d'autres viennent découvrir: à la première, en mai, une personne désireuse d'acheter une voiture a trouvé son bonheur.

- Cherchez-vous à recruter ou à susciter des affaires?

- Ni l'un ni l'autre. On peut y renseigner aussi bien les gens qui veulent adhérer à un club que ceux cherchant des adresses pour la restauration, l'entretien. Il peut s'y produire de belles histoires: lors de la première, quelqu'un a retrouvé l'Alpine 110 de sa jeunesse, qu'il voudrait bien racheter!

- L'Alsace se distingue-t-elle dans le monde de l'ancienne?

- On y trouve 35 clubs, dont six rien que pour la marque Alpine. Pour vous dire. C'est l'une des toutes premières régions de France, après Paris et la Côte d'Azur. L'intérêt pour les voitures anciennes y est ancré depuis longtemps, en dépit ou peut-être à cause de la rareté de ces voitures après la guerre, où elles avaient été largement réquisitionnées. La région est un grand réservoir de collectionneurs, mais les «sorties de granges», voitures récupérées au fond des garages, sont rares. Ce qui n'a pas empêché quelqu'un il y a deux ans de trouver, à Eckbolsheim, une Traction de 1935 et une Peugeot 301 dans un bâtiment en passe d'être détruit. L'aubaine.

- Le niveau de vie facilite aussi l'accès à la collection?

- Sans doute. Mais on trouve toutes sortes de gens dans les clubs. Je suis salarié, non fortuné, et je possède par exemple, deux Jaguar, une Ferrari, une 304, une 204, la 4CV que j'ai achetée à l'âge de 13 ans, une Rolls, etc. Tout est affaire de persévérance, de temps aussi.

- Garde-t-on le plaisir de rouler avec ses voitures?

- Personnellement, oui, je les sors au gré de mes envies, même en hiver. Avec l'été, viennent les grands rendez-vous, comme la 3^e Ronde des vignes et du houblon, samedi et dimanche prochains, de Barr à Uberach, ou la bourse-exposition de Riedseltz, le 2 juin. Il y a un réel engouement en Alsace pour la voiture ancienne: le fait que se déroule à Mulhouse la grande parade, plus belle manifestation européenne du genre, n'est pas un hasard.

Recueilli par D. Rose



F. Reithoffer, avec une 304 sauvée de la casse: «Un réel engouement en Alsace».

(Photo DNA - Cédric Joubert)